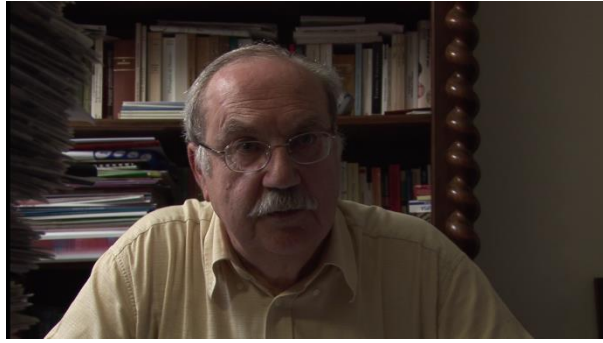


917-918 – René Mouriaux



Docteur d'État en science politique (1985)

On lui doit de très nombreux ouvrages qui font autorité sur le syndicalisme français.

Durée totale : 1 heure 17 minutes 15 secondes

- 1/ Les derniers jours de la grève (08.04).
- 2/ Mai 68 n'est pas un surgissement. Trois crises se mêlent (11.48).
- 3/ Il faut aussi voir avant (10.13).
- 4/ Mai 68, ce n'est pas que Paris (06.10).
- 5/ La symbolique de 68 n'est pas unifiée (05.00).
- 6/ L'histoire est conflictuelle (03.58).
- 7/ Doit-on faire toujours plus de gain de productivité ou améliorer la vie ? (04.38).
- 8/ Comment unifier les gens puisque tout le système consiste à les fragmenter ? (09.35)
- 9/ Il faut regarder de près l'alter mondialisme (07.18).
- 10/ On rentre dans une logique de « l'employabilité » (09.55).

00.00.00.00	0/ Introduction et titres
00.00.16.13	1/ Les derniers jours de la grève
→	<p>Mouriaux explique qu'après les négociations et Grenelle ceux qui étaient dans la lutte ont le sentiment que le mouvement est en train de s'achever. Le modèle de 36 était dans les têtes. Mais en 36 il y a le succès du Front Populaire puis la grève, en 68 il y a la grève puis l'échec des élections. La droite est au pouvoir et il y a un sentiment de contraste entre la force du mouvement social, ses résultats médiocres et ses conclusions politiques terribles. L'insatisfaction va durer. Le mouvement post-68 sera « continuons le combat ». La signature du programme commun divise la gauche syndicale, mais montre qu'une leçon a été tirée. Le drame va être que la gauche va se scinder face à la crise. Le mouvement de 68 c'est une classe ouvrière qui a souffert pendant toute la croissance et qui entend rattraper : « on a été exploité et on va essayer de rééquilibrer le rapport entre profit et salaires. Avec la crise de 74-76 la classe ouvrière va se déstructurer. Le chômage de masse va s'installer et la relève de la gauche va s'opérer en 81 alors que la gauche syndicale est absolument divisée. On va alors avoir une tentative d'un nouveau 36 mais trop faible et la désillusion va être encore plus forte. La chute du mur de Berlin et la disparition de l'URSS enlève le seul adversaire du capitalisme. Comme si le capitalisme avait besoin d'un adversaire pour être légitimé, il va se draper dans la démocratie avec en face les fanatiques, l'Islam.</p> <p>Dans la phase post-68, la classe ouvrière est atteinte par la crise, le chômage de masse s'installe, l'absence de perspective après 86 où la gauche a montré qu'elle rapprochait des thèses libérales, donc il n'y a plus d'alternatives. On entre dans un univers unipolaire où la classe ouvrière va perdre son identité et où on a un syndicalisme entièrement défensif. On a une histoire phénoménale où on a un passage d'une classe ouvrière mobilisée mais sans acteur à la hauteur à une classe ouvrière complètement disséminée sans porte-parole vraiment crédible. On entend une classe ouvrière souffrante. On a alors des réactions locales, des combats, des grèves, mais à chaque fois le libéralisme avance. Il prend l'exemple du conflit sur GDF. On est dans un processus où les acquis de la classe ouvrière sont démantelés, il y a que des luttes pour ralentir. Il évoque la possibilité d'un changement.</p>

00.08.21.06	2/ Mai 68 n'est pas un surgissement. Trois crises se mêlent
	<p>Mai 68 n'est pas un surgissement. Trois crises se mêlent : une crise institutionnelle et politique, crise sociale et crise scolaire. Il était impossible de se dire que 68 se produirait mais il y avait du grisou. Il parle du régime de De Gaulle qui avait été affaibli en 63. Avant 68 on voit des tentatives d'entente entre socialistes et communistes. De l'autre côté, le capitalisme français est entré dans un développement considérable qui est lié en particulier à la création de la communauté économique européenne. De Gaulle entérine le marché commun même si il y met des limites. Les salariés sont de plus en plus dictés par la rentabilité. Pour augmenter la productivité il faut augmenter les cadences et la crise va venir en 72, 74 quand on ne pourra plus augmenter ces cadences. Certes les ouvriers ont une augmentation de leur niveau de vie mais à quel prix ? 68 est l'expression de la lassitude envers un monde totalement surdéterminé par les règles de la productivité. Dans ce cadre il y a des manifestations. Il parle de la région de Grenoble où les cheminots sont appelés à travailler plus sans rémunération supplémentaire pour les Jeux Olympiques en 66. Mais la grève sera tuée dans l'œuf parce que la SCNF préférera faire venir de loin des travailleurs et leur accorder une prime supérieure à la revendication faite par les grévistes. Fort de ses conquêtes, le capitalisme français se réinstalle dans sa position paternaliste. Le passé glorieux de résistance de De Gaulle est utilisé pour légitimer, pour créer un conformisme économique et culturel. Le mouvement social a un lien avec tous les problèmes de formations. Les trois crises : explosion scolaire, insatisfaction économique et incapacité politique de prendre réellement en compte les problèmes. Ces trois crises se mêlent et aboutissent politiquement. De Gaulle a gagné les élections de 68, il a muselé les revendications sociales à travers le Grenelle et il saute sur la réforme qui n'était pas appropriée.</p>
00.20.09.19	3/ Il faut aussi voir ce qui s'est passé avant.
	<p>Le baby-boom commence en 46. 68 est quand même lié au fait que des éléments nouveaux arrivent dans le système scolaire. Dans le cas du milieu ouvrier, un décalage culturel se met en place entre les parents qui ont été formés sur le tas, et qui souvent n'ont été scolarisés que jusqu'à 14 ans, et leurs enfants qui en savent autant avant même d'avoir franchi la porte de l'usine. Avant le 13 mai 68, la CGT avait envisagé un grand rassemblement de jeunes, mais avait supprimé les chars. L'affrontement entre générations était présent dès 66, ce thème apparaissait à cette époque-là. En 68 le problème s'intensifie.</p> <p>Avant 68 le monde ouvrier avait une pratique sexuelle très libérée, mais on n'en faisait pas des déclarations. Tout d'un coup des jeunes disent qu'il faut se battre pour plus de liberté et de dignité dans laquelle ces revendications sur la sexualité s'insèrent. On ne peut pas isoler l'accès à une certaine forme de formation et de pensée, du reste. Pour les ouvriers avant 68 la sexualité était une pratique alors que les jeunes voient ça comme un droit ce qui fait que leurs parents vont leur dire de ne pas tout mélanger. Dans la crise face à l'emploi, le conflit entre les jeunes ouvriers et leurs pères s'est accentué.</p>
00.30.23.15	4/ Mai 68, ce n'est pas que Paris.
	<p>Mai 68 ce n'est pas que Paris. Grenoble, Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse... mais Nantes en particulier parce que Nantes a connu l'autogestion. Nantes est un cas particulier de contrôle du monde ouvrier sur une grève. Pourquoi ? La Bretagne était un pays complètement agricole, la 5^{ème} république lui injecte une industrialisation folle. En Bretagne il y a une évolution spécifique du catholicisme. L'AJAC va, à travers le PSU, tenter de répondre à la capitalisation de l'agriculture par des revendications socialistes, et il se passe la même chose dans le monde ouvrier en Bretagne.</p> <p>C'est le mélange d'évolutions sociales et de transformation des mentalités qui ont été condensées en Bretagne. On disait que c'était une région de droite, une région d'élite mais elle s'en est émancipée. Dans le succès de Mitterrand le passage au PS d'une partie des français y est pour beaucoup.</p>
00.36.33.16	5/ La symbolique de 68 n'est pas unifiée.
	<p>La symbolique de 68 n'est pas unifiée. Les étudiants ont pris comme symbole la barricade qui renvoie à la commune alors que le monde ouvrier a 36 pour symbole. Il parle des différentes grandes grèves en France et de leurs commémorations.</p> <p>En 78, il y a une commémoration et des livres ; en 88 on considère que 68 c'est fini, que la récréation est terminée ; en 98 il y a une petite commémoration ; en 2008 il y aura certainement plus qu'en 98.</p>

00.41.34.14	6/ L'histoire est conflictuelle.
	L'histoire est conflictuelle, il y a plusieurs histoires de mai 68. Le rôle des commémorations c'est de rassembler des fragments de mémoire et de les projeter à nouveau dans une perspective sociale. Nicolas Sarkozy dit qu'il faut en finir avec 68. Le rapport mémoire/histoire est fait d'interaction, le récit scientifique imprègne les mémoires et les unifies. Aujourd'hui on est dans une bataille de mémoire et d'histoire. Ceux qui veulent dire que la récréation est finie, qu'il n'y a pas d'autres sociétés possibles doivent nécessairement dire que 68 c'était un happening, une illusion.
00.45.33.00	7/ Doit-on faire toujours plus de gain de productivité ou améliorer la vie ?
	Mouriaux évoque la justification du libéralisme. Qu'est-ce qu'on fait des gains de productivité ? Est-ce que c'est pour faire toujours plus de gain de productivité ou pour améliorer la vie ? Aujourd'hui vous êtes un réactionnaire si vous dite qu'à un moment il faut savoir limiter le temps de travail. La productivité a triplé et on travaille plus qu'avant, ce qui insensé. La dégradation de l'homme et la dégradation de la nature vont de pair, si vous ne respectez pas le travailleur, vous ne respecterez pas davantage l'environnement. Aujourd'hui on voit une augmentation des accidents de travail, des maladies professionnelles, ce qui va de pair avec la malbouffe. Cette société engendre nécessairement des contradictions puisqu'elle est fondée sur un principe inhumain. Il parle du problème de la consommation d'énergie.
00.50.11.17	8/ Comment unifier les gens puisque tout le système consiste à les fragmenter ?
	Le désenchantement politique est présenté comme inéluctable. Il y a des formes de mobilisation de la société civile qui permettraient de renforcer la démocratie sans changer le cadre. Passer sa vie à rembourser les emprunts est un modèle contesté. Les luttes sur le CPE c'est un refus des jeunes de cette société mercantile. Un des problèmes est : comment unifier les gens puisque tout le système consiste à les fragmenter ? Il parle du rapport entre la mobilisation des banlieues et celle contre le CPE. On arrive à ce que Dominique De Villepin dise « il ne faut pas dresser les français les uns contre les autres ». Une des meilleures définitions de la politique dominante c'est pour lui « empêcher les gens de s'occuper de leurs affaires », c'est créer des illusions, créer des dérivatifs. On est dans un monde beaucoup plus interdépendant qu'en 36. Il est confiant dans le fait que dans toutes les couches il y a une perception de l'absurdité, donc la volonté de s'occuper de ses affaires apparaît de temps en temps comme au sujet de la guerre en Irak. On a de plus en plus conscience qu'il y a tout un tas de pratiques qu'il faut refuser. Par contre sur le plan écologique si l'on ne modifie pas nos comportements on va droit à la catastrophe. Mais il y a quelque chose dans l'air, comme en 68. Mais on ne peut pas être prophétique. Il dit que les allemands n'auraient pas suivi Hitler si il avait avoué qu'il était un monstre, il a passé son temps à dire qu'il ne ferait pas la guerre, ils l'ont cru, jusqu'à ce qu'il la fasse. La conscience est un élément déterminant. Il aime beaucoup cette phrase de Maurice Merleau-Ponty qui disait : « Ce qu'il y a de pire c'est de regarder dans le cahier du maître parce que c'est les recettes d'avant ». Et là, il n'y a pas de cahier.
00.59.46.23	9/ Il faut regarder de près l'alter mondialisme.
	Il faut regarder de près l'alter mondialisme. On est entré dans le XXIème siècle avec la disparition de l'URSS, la grande coupure elle est là. On est passé d'un monde bipolaire à un monde unipolaire. Mais dans ce monde unipolaire, une conception autre est en train d'apparaître. Est-ce qu'il se passera quelque chose de manière simultanée dans différents pays ? On ne peut pas savoir. L'alter mondialisme est un élément, il y a aussi l'écologie et le féminisme par exemple. Est-ce que les partis politiques vont pouvoir capter ça ? Il pense que non, qu'il faudrait un renouvellement des forces politiques.
01.07.05.01.	10/ On rentre dans une logique de « l'employabilité ».
	En effet on trouve aujourd'hui des mouvements défensifs qui sont là pour limiter, pour ralentir le démantèlement du service public. Si on prend l'énoncé des droits de l'homme de 89 on trouve uniquement des droits politiques alors que dans la proclamation universelle des droits de l'homme on avait le droit au logement, le droit au travail qui étaient introduits et qu'on est en train de supprimer. On rentre dans une logique de « l'employabilité ». On est dans une offensive considérable et il n'y a pas encore eu de contreproposition même si ça pourrait aller assez vite. Il y a aussi la peur de retourner dans les utopies d'autrefois. Il parle du problème des retraites. Une contradiction actuelle est le racisme et il faudrait demander à

	Sarkozy qui est un libéral pourquoi il veut mettre un mur autour de l'Europe alors qu'il prône la liberté de circulation des biens et des personnes ? Il y aurait un bel article à faire sur les trois murs, le mur de Berlin qui est tombé, le mur entre palestiniens et israéliens et le mur entre le Nord et le Sud. Mais pour faire tomber les murs, il faut avoir construit des perspectives.
01.17.00.08	11/ Générique.
01.17.15.04	Fin